



# Assemblée générale

Distr. limitée  
14 février 2014  
Français  
Original: anglais

---

**Comité des utilisations pacifiques  
de l'espace extra-atmosphérique**  
Sous-Comité scientifique et technique  
Cinquante et unième session  
Vienne, 10-21 février 2014

## Projet de rapport

### Additif

## VIII. Météorologie spatiale

1. Conformément à la résolution 68/75 de l'Assemblée générale, le Sous-Comité scientifique et technique a examiné le point 11 de l'ordre du jour, "Météorologie spatiale".
2. Les représentants de l'Allemagne, du Canada, de la Chine, de l'Égypte, des États-Unis d'Amérique, de la Fédération de Russie, du Japon, du Pakistan, de la République de Corée et de la Suisse ont fait des déclarations au titre du point 11. Au cours du débat général, des déclarations relatives à ce point ont été faites par les représentants d'autres États membres.
3. Le Sous-Comité a entendu les présentations scientifiques et techniques suivantes:
  - a) "Activités scientifiques et recherches menées au Canada en météorologie spatiale: de la découverte aux opérations", par le représentant du Canada;
  - b) "Centre international d'étude et d'enseignement de la météorologie spatiale de l'Université de Kyushu", par le représentant du Japon;
  - c) "L'utilisation des technologies spatiales pour la mise en place de l'infrastructure de données spatiales du Ministère chilien de l'agriculture (IDE-MINAGRI)", par le représentant du Chili;
  - d) "Services de météorologie spatiale: renforcer la résilience par le biais de partenariats internationaux", par le représentant des États-Unis d'Amérique;



e) “L’utilisation du Système mondial de navigation par satellite en météorologie spatiale: le cas italien”, par le représentant de l’Italie;

f) “Une approche géophysique de l’évaluation des impacts de la météorologie spatiale sur la Terre”, par le représentant du Brésil;

g) “Contributions de l’Autriche au programme de météorologie spatiale et de connaissance de l’environnement spatial de l’Agence spatiale européenne: détection en temps réel des éruptions solaires et des effets de la météorologie spatiale à bord des avions”, par le représentant de l’Autriche;

h) “Progrès des contributions du Canada à la connaissance de l’environnement spatial”, par le représentant du Canada;

i) “Points saillants du programme scientifique Climat et météorologie du système Soleil-Terre – II (CAWSES II) (2009-2013) du Comité scientifique de la physique solaire et terrestre (SCOSTEP)”, par l’observateur du SCOSTEP;

j) “Le programme VarSITI (Variability of the Sun and its Terrestrial Impact) – nouveau programme scientifique (2014-2018) du Comité scientifique de la physique solaire et terrestre (SCOSTEP)”, par l’observateur du SCOSTEP.

4. Le Sous-Comité était saisi du rapport du Colloque ONU/Autriche sur les données, instruments et modèles de météorologie spatiale: au-delà de l’Initiative internationale sur la météorologie spatiale, tenu à Graz (Autriche) du 16 au 18 septembre 2013 (A/AC.105/1051).

5. Le Sous-Comité a constaté que des progrès avaient été accomplis au cours de l’année précédente pour renforcer les capacités en matière de météorologie spatiale, tant sur le plan national qu’international. Il a été noté que les efforts déployés pour surveiller le Soleil et l’espace circumterrestre, mener des recherches destinées à améliorer les prévisions, et élaborer et fournir des services en temps réel étaient importants pour la communauté internationale. Il a signalé également que la météorologie spatiale mettait en jeu des phénomènes mondiaux, causés par d’importantes éruptions solaires qui affectent simultanément de vastes régions terrestres. Il était donc important de surveiller et de comprendre les déterminants du climat spatial ainsi que leurs effets sur la Terre et dans l’espace.

6. Le Sous-Comité a noté avec satisfaction que l’Allemagne, le Canada, la Chine, l’Égypte, les États-Unis d’Amérique, la Fédération de Russie, le Japon, le Pakistan, la République de Corée, la Suisse, le SCOSTEP et le Bureau des affaires spatiales avaient établi des rapports sur les projets, les programmes internationaux de météorologie spatiale et les activités qu’ils avaient menés et sur les résultats obtenus en 2013 pour mieux comprendre l’ionosphère et les effets du climat spatial sur la Terre. Des progrès notables ont été réalisés, par exemple, en ce qui concerne l’observation de l’ionosphère équatoriale, des phénomènes solaires transitoires, des particules énergétiques provenant de l’espace, ainsi que des effets de la météorologie spatiale sur le Système mondial de navigation par satellite (GNSS).

7. Le Sous-Comité a noté que les nouvelles missions spatiales et les nouveaux instruments au sol fourniraient à terme des données susceptibles d’améliorer sensiblement les prévisions météorologiques spatiales.

8. Le Sous-Comité a indiqué que la réunion d’experts sur l’amélioration des prévisions météorologiques spatiales au cours de la prochaine décennie, tenue en

marge de sa session en cours, avait rassemblé des scientifiques internationaux s'occupant de recherche météorologique spatiale pour réfléchir aux moyens d'améliorer les prévisions météorologiques spatiales au cours de la prochaine décennie. Le Sous-Comité a également noté les recommandations ci-après, formulées par la réunion d'experts:

a) Compte tenu de la réussite des observations réalisées dans le cadre de projets récents et des informations capitales obtenues par ce biais, il a été recommandé d'élaborer d'urgence une stratégie destinée à assurer un accès permanent aux observations de phénomènes transitoires dans l'héliosphère interne, en particulier de ceux dirigés vers la Terre;

b) Il faudrait promouvoir un mécanisme de partage et de stockage des données utiles pour la recherche et les prévisions, recueillies par les instruments spatiaux et terrestres, facilité par les observatoires virtuels existants;

c) Il faudrait poursuivre le déploiement de nouveaux instruments et de réseaux d'instruments, parallèlement aux activités connexes d'enseignement et d'information au public;

d) Il faudrait appuyer l'amélioration des capacités de prévisions immédiates et à plus long terme, notamment en ce qui concerne la météorologie sur d'autres planètes et mettre l'accent tout particulièrement sur l'appui à apporter aux explorations.

9. Le Sous-Comité a remercié le Bureau des affaires spatiales du soutien qu'il a apporté à l'organisation de la réunion d'experts.

## **X. Utilisation des sources d'énergie nucléaire dans l'espace**

10. Conformément à la résolution 68/75 de l'Assemblée générale, le Sous-Comité a examiné le point 13 de l'ordre du jour, "Utilisation des sources d'énergie nucléaire dans l'espace".

11. Les représentants du Mexique et des États-Unis d'Amérique, ainsi que le représentant du Chili, au nom du Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes, ont fait des déclarations au titre du point 13. Au cours du débat général, des déclarations relatives à ce point ont également été faites par des représentants d'autres États membres.

12. Le Sous-Comité a encouragé les États et les organisations internationales intergouvernementales à commencer ou à poursuivre l'application du Cadre de sûreté pour les applications de sources d'énergie nucléaire dans l'espace (A/AC.105/934).

13. Il a été dit que le Cadre de sûreté faciliterait la réalisation de ces missions sur une base bilatérale et multilatérale par les États et les organisations internationales intergouvernementales. La délégation qui a exprimé cet avis a en outre estimé que la mise en œuvre généralisée du Cadre de sûreté donnerait à la communauté mondiale l'assurance que les engins utilisant des sources d'énergie nucléaire étaient développés, lancés et exploités de façon sûre.

14. Le point de vue a été exprimé qu'encourager l'application du Cadre de sûreté à l'échelle nationale devrait demeurer un objectif hautement prioritaire du Sous-Comité.

15. Quelques délégations ont exprimé l'avis que les gouvernements assumaient la responsabilité internationale des activités nationales impliquant l'utilisation de sources d'énergie nucléaire dans l'espace menées par des organisations gouvernementales ou non gouvernementales, et que cette question intéressait l'humanité tout entière.

16. Quelques délégations ont dit qu'il fallait examiner de plus près la question de l'utilisation de sources d'énergie nucléaire en orbite terrestre afin de traiter le risque de collision en orbite avec des engins équipés de telles sources, ainsi que de rentrée accidentelle de tels engins dans l'atmosphère terrestre.

17. Quelques délégations ont exprimé l'avis qu'une attention accrue devrait être accordée à la sûreté des utilisations de sources d'énergie nucléaire dans l'espace au moyen de stratégies adéquates, d'une planification à long terme, de règlements et de la promotion de normes contraignantes, ainsi que du Cadre de sûreté pour les applications de sources d'énergie nucléaire dans l'espace.

18. Le point de vue a été exprimé que l'utilisation de réacteurs nucléaires dans l'espace devrait être limitée aux moyens de propulsion et constituer une source alternative d'énergie (en dehors de la propulsion) pour le fonctionnement d'instruments scientifiques et la transmission de données à des fins exclusivement pacifistes.

19. Conformément à la résolution 68/75 de l'Assemblée générale, le Groupe de travail sur l'utilisation de sources d'énergie nucléaire dans l'espace a été convoqué de nouveau sous la présidence de Sam A. Harbison (Royaume-Uni). Le Groupe de travail a tenu [...] séances.

20. À sa [...] séance, le [...] février, le Sous-Comité a fait sien le rapport du Groupe de travail, dans lequel figure son plan de travail pluriannuel modifié (voir par [...] de l'annexe [...] du présent rapport).

---